



• **Gab 65** •

Le groupement de l'Agriculture **BIO**
des Hautes Pyrénées

Vous avez raison Monsieur Hulot, l'Etat abandonne l'environnement et plus spécifiquement l'agriculture biologique

Alors que de nombreuses études démontrent les effets nocifs des produits phytosanitaires pour la santé humaine et l'environnement,

Alors que la population française indique jour après jour vouloir plus de produits bios et locaux,

Alors que la disparition de papillons (la moitié de la population en 20 ans), d'abeilles (37 % en 15 ans), d'oiseaux des champs (30 % en 15 ans) et d'insectes terrestres (80% en 25 ans) inquiète considérablement la communauté scientifique,

Alors que les résultats tant environnementaux qu'économiques de l'agriculture biologique sont reconnus par l'ensemble de la profession agricole et de la société,

Alors que l'utilisation de produits phytosanitaires croît chaque année entre 10 et 14 % depuis 10 ans (bien que le plan ecophyto, qui a coûté des centaines de millions d'euros pour inventer des techniques qui existent déjà chez les bios, visait la diminution de moitié de cette consommation),

Nous constatons que nos élus restent insensibles à toutes ces voix qui demandent un engagement fort pour le développement de l'agriculture biologique et l'arrêt du glyphosate et que le gouvernement prend des mesures diamétralement opposées aux attentes des français. Voici quelques faits :

- ↪ L'arrêt des aides au maintien en agriculture biologique (annonce du retrait de l'Etat en 2017, maintenues par la Région en 2018)
- ↪ Les retards considérables de paiement des aides à la conversion (2 à 3 ans de délai). Après de multiples avertissements sur la consommation de celles-ci supérieure aux prévisions, l'Etat les a tout de même abondé pour garantir ses engagements.
- ↪ La diminution drastique des subventions aux structures qui organisent collectivement les producteurs afin de livrer la restauration collective en produits bios locaux. En Occitanie : l'enveloppe dédiée aux différents réseaux soutenant l'agriculture biologique a été divisée par trois en deux ans alors que le nombre d'agriculteurs augmentait de 20 % sur la même période. Interbio Occitanie (qui regroupe tous ces réseaux) a interpellé le Préfet de Région sur cette question en juin dernier, sans avoir jamais eu de réponse...
- ↪ Bien que les bios représentent 14 % des agriculteurs occitans, les fonds spécifiquement dédiés à l'agriculture biologique n'atteignent que 4 % de la totalité du budget agricole octroyé par l'Etat en région (la Région Occitanie arrive à peu près à la même proportion).
- ↪ Le retrait de l'objectif de 20 % en produits bios dans la loi Egalim qui fait suite aux états généraux de l'alimentation
- ↪ Le refus des amendements portant sur l'interdiction du glyphosate en 3 ans dans la même loi

Alors, à qui veut-on faire croire que l'on souhaite le développement de l'agriculture biologique ?

Dans les Hautes-Pyrénées, les mêmes constats se multiplient :

- Cette année, l'Etat s'est totalement retiré des actions de structuration des filières. Ce sont donc les groupements de producteurs, qui s'organisent pour approvisionner les distributeurs et la restauration collective en produits bios locaux, qui ont été les plus touchés par cette décision. A croire qu'il serait gênant qu'ils puissent atteindre l'objectif des 20%...
- Ce désengagement nous a été annoncé en juin, 6 mois après le démarrage des actions !
- Ajouté à la baisse drastique des autres financements, on note une diminution de 67% des subventions publiques.
- Devant cette annonce, nous avons souhaité interpeler la Préfète.

Entre les discours et les actes, il y a toujours une différence. Force est de constater que, pour le bio, il s'agit d'une véritable antinomie !



Luttons pour le devenir de la bio départementale !

Aujourd'hui la situation est sans appel : sans soutien des financeurs publics, l'avenir de la structure associative est fortement menacé !

Le GAB 65, la structure de développement de l'Agriculture et de l'Alimentation Bio des Hautes-Pyrénées, a tout mis en œuvre pour faire face à cette amputation financière. Nous avons alerté les députés et sénatrices, ainsi que des élus régionaux, départementaux et intercommunaux. Nous attendons toujours une implication de leur part sur cette question. Nous avons aussi déposé formellement et officiellement des demandes de financement exceptionnel, pour que le GAB 65 puisse continuer à développer la bio.

Mais sans action et sans lutte pour appuyer ces demandes, le devenir du GAB 65 est en péril. Seule l'action réfléchie, concertée et pacifique du plus grand nombre fera pencher la balance. Plusieurs actions sont prévues :

Date	Lieu	Action
Samedi 27 octobre 10h-18h	Bagnères de Bigorre, à la gare	Manifestation
Jeudi 1 ^{er} novembre, 11h	Toulouse, préfecture de Région	Action régionale de la FRAB Dépôt d'une gerbe de fleurs sur la stèle « Ci-git l'engagement de l'Etat pour la Bio »
Samedi 10 novembre 11h	Lourdes, gare SNCF	« L'Etat attend un miracle » Manifestation symbolique
Vendredi 30 novembre, 19h 21h	Anères, salle des fêtes et église	Le chant de la solidarité à la Bio Repas (19h) + concerts (21h) avec plusieurs chorales : l'Etat ne nous entend pas, alors on chante !

Aujourd'hui l'utopie a changé de camp : est utopiste celui qui croit que tout peut continuer comme avant...



20 ans d'histoire, de combats, d'expertise Puis quoi ?

En septembre 1998, une poignée de paysans se réunissaient à Coussan pour réfléchir à une autre agriculture plus respectueuse de l'humain et de l'environnement. Ils décidèrent de monter le GAB 65. Deux d'entre eux passèrent en Bio immédiatement, puis les autres suivirent petit à petit. Tout était à inventer, créer puisqu'il n'y avait aucune structure de développement qui prenait en charge la Bio dans le département des Hautes-Pyrénées. 20 ans plus tard les deux sont devenus 250 : 200 officiellement en Bio et en conversion plus une cinquantaine de porteurs de projets de vie sur des mentions complémentaires comme Nature et progrès ou DEMETER.

Une expertise est née sur ce territoire qui est le fruit du GAB 65 et de tous ceux qui ont contribué à une émancipation et à une autonomie de pensée face au modèle dominant. Les transformateurs et distributeurs se comptent aussi par dizaine, des outils économiques collectifs sont nés, portés par le GAB 65, et rayonnent sur l'Occitanie et le territoire National. Des savoirs faire ont été créés qui placent le GAB 65 en tête de réseau sur la restauration collective Bio et l'accès à la Bio pour tous, grâce à la coopération de structures de la solidarité, de l'insertion, de la distribution spécialisée.

Oui nous sommes fiers d'exister et d'avoir résisté durant toutes ses années et d'avoir fait émerger une alternative viable pour des dizaines de paysans, pour des milliers de consommateurs.

Le GAB 65 a contribué pour beaucoup à cet élan et tient encore à aller plus loin en fédérant toute les énergies citoyennes, paysannes, des transformateurs aux distributeurs en passant par le mouvement mutualiste et les collectivités territoriales.

Le 21 septembre dernier le GAB 65 a fêté à la salle Léo Lagrange de Séméac ses 20 ans. Cet événement a été couronné de succès tant par la qualité de la table ronde Nationale sur nos devenirs alimentaires que sur la partie festive et conviviale qui a vu plusieurs centaines de personnes se retrouver autour d'un buffet de trente plats dans la joie, la bonne humeur et le foisonnement d'idées neuves. Cette forte participation traduit une réelle volonté citoyenne de voir le GAB 65 continuer à répondre aux enjeux climatiques, environnementaux, sociétaux et de santé publique que nous connaissons.

Les 20 ans à construire le seront sur un modèle de paysages alimentaires, de maison de la culture alimentaire pour que l'ensemble de la société prenne en charge les biens communs. Notre patrimoine alimentaire et immatériel n'est pas qu'une vitrine pour les grands toqués et les salons agricoles au service des seuls intérêts particuliers mais bien un sens commun qui rend heureux et doit pacifier les rapports des humains que nous sommes. Notre alimentation doit redevenir source de plaisir, de goûts exceptionnels ou l'élitisme deviendra la norme commune pour tous. Nos aliments seront le fruit de nos travaux en communs, de nos échanges culturels, de nos confrontations dégagées du « Marché » prévaricateur.

GAB 65,
le Groupement de l'Agriculture
et de l'Alimentation Biologique
des Hautes-Pyrénées

Contact Presse :
Pascal LACHAUD – GAB 65 : 05 62 35 27 73 – gab65@free.fr